

Synthèse réalisée par le Groupe Départemental Géographie du Finistère, le 26/10/2007, relue et validée par M Gérard Hugonie qui donne l'autorisation de publication.

PROJET DEPARTEMENTAL GEOGRAPHIE 29

*Conférence de Gérard HUGONIE – Mercredi 24 octobre 2007 – Fac AES BREST
Professeur des Universités, Directeur Adjoint chargé de la Recherche à l'IUFM de PARIS*

La géographie est une science humaine et sociale

La géographie veut comprendre comment les hommes produisent, occupent, utilisent, aménagent, organisent, transforment les territoires par, pour leurs activités.

Autrefois, la géographie étudiait le rapport entre les hommes et leur milieu.
Aujourd'hui, elle se préoccupe du rapport entre les sociétés et l'espace terrestre.

Les hommes transforment le territoire, il n'y a plus grand chose de naturel.

Les bases de l'enseignement de la géographie

- D'abord et avant tout, percevoir l'espace et s'y situer
« Toute personne qui se déplace fait de la géographie »

Il y a là une **finalité pratique** : me repérer, trouver mon chemin, indiquer un endroit à quelqu'un, dire si ça monte ou si ça descend, ...

Ce point fondamental est déjà pratiqué dans les classes mais il faut le faire encore plus.

- Représenter l'espace pour localiser.
Apprendre à schématiser, à faire un croquis spatial simple.

- Utiliser les représentations de l'espace pour s'y repérer.
Un effort reste à faire dans l'utilisation à l'école des cartes et des plans.
L'utilisation de ces outils est une des justifications de l'enseignement de la géographie.

Ces trois points représentent à eux seuls 2/3 des attentes du programme de la fin du cycle 3. A la sortie de l'école primaire, chaque élève devrait savoir se servir d'une carte Michelin et d'un plan de ville.

- L'espace n'est pas homogène. Il faut percevoir la diversité des lieux, des espaces, des territoires (un territoire est un lieu habité). La géographie n'existe que parce qu'il y a des lieux différents. A l'école, il faut découvrir le monde et percevoir :
 - les utilisations différentes de la surface de la terre.
 - la diversité des modes de vie (culture, habitudes,...)Exemple : les Vosges et la Bohême ont les mêmes montagnes mais des modes de vie différents

Finalités pratiques :

- Les relations économiques : acheter et vendre (le commerce)
- Les voyages : comment se vêtir, dangers, potentialités
Exemple : même en Sicile, à 1800m, il faut mettre des vêtements chauds.

Finalité culturelle :

- Connaître le monde (savoir comment est le monde). Développer sa curiosité.

Finalités morales :

- Le sens de l'inconnu (il existe autre chose ailleurs, ce qui est autour de moi n'est pas « le Monde »)
- Le sens du fait objectif (on ne discute pas de certains faits historiques et géographiques, c'est à tel endroit, point.)
- Le sens du relatif. Il n'y a pas d'absolu. Il existe d'autres références. Nous n'avons pas la seule vérité (ex : ailleurs, on cultive des terres autrement)
- L'humanisme : un intérêt pour la vie des hommes ailleurs.

Finalité civique :

- Connaître mon territoire, donner mon point de vue.

En géographie classique (étude de la surface de la terre), décrire la surface de la Terre (sens originel du mot géographie : geo graphein) c'est donner du sens (la Terre, les paysages sont aménagés pour permettre la vie des hommes).

Décrire la diversité des lieux et des paysages

Au 19^{ème} siècle, le paysage est « une portion de pays qu'on voit ». Aujourd'hui, on définit les paysages comme les **aspects visuels** des sociétés.

Exemple : imaginer qu'on est un martien, qu'on regarde la planète et qu'on la décrit par téléphone à d'autres martiens...

- Nommer les éléments. Les mots sont des outils d'appréhension du réel. A l'école, il faut donner du lexique, des « petits concepts ». Le mot « plateau » est déjà un concept.

- Décrire une certaine forme d'organisation de l'espace. Ce n'est pas le chaos. Les éléments ne sont pas disposés n'importe comment. Il y a une intention.

Exemple pour un paysage de Sicile

Des champs orientés, géométriques

Un centre, une périphérie

Des réseaux (voies ferrées, routes)

- Tenter une explication. En cycle 3, il faut comprendre les caractères et la diversité des paysages et des espaces.

Où ?

Comment ?

Pourquoi là et pourquoi comme ça ?

En géographie classique, on mettait toujours le milieu naturel, les facteurs naturels, en premier.

Si on regarde uniquement des facteurs naturels

Pourquoi des cultures dans la plaine et non sur les versants ?

-C'est plat et la montagne est en pente

-L'eau descend de la montagne et reste en bas (irrigation possible)

C'est toujours valable, mais ce sont les hommes qui décident. Indépendamment du milieu naturel, il y a des facteurs de différenciation de l'espace ou des paysages qui sont dus aux hommes :

-Ce n'est pas la nature qui fait l'irrigation

-Il y a des cultures en terrasse sur des montagnes, pour limiter la pente

-Pourquoi les orangers sont-ils plantés là et pourquoi comme cela ?

-Il y a des terrains non utilisés (facteurs physiques et humains)

La nouvelle géographie se veut plus scientifique et plus complète. Il existe des facteurs physiques mais c'est d'abord une géographie sociale, car l'aménagement de l'espace terrestre dépend de l'action des hommes.

Il faut à chaque fois se poser la question des facteurs physiques (ne pas l'oublier), mais il faut toujours montrer l'action des hommes.

- L'aménagement de l'espace répond aux besoins, aux traditions, à l'organisation, aux techniques des sociétés.

→ Pourquoi produit-on des oranges ?

Seulement pour manger ? Non

Pour vendre, et acheter avec le bénéfice d'autres produits (commerce, échanges)

→ Comment ? ⇒ Circuit économique.

Les formes des maisons ne sont pas les mêmes dans des climats identiques (traditions de chaque société). Les techniques évoluent (houe → petits champs ; machines → grands champs)

Exemple des femmes africaines qui cultivent en cercle, ce qui explique l'organisation d'un paysage.

Les paysages révèlent des civilisations et des individus. Cela correspond à une géographie « culturelle ».

On perçoit donc une évolution :

- Géographie classique : les hommes et les milieux
- Géographie nouvelle, analyse spatiale : Organisation des espaces : Roger Brunet, 1970, axes, pôles et réseaux
- Géographie culturelle : les hommes et les traditions, les civilisations dans l'espace. Paul Claval, années 80-2000
- Géographie sociale aujourd'hui

- Les représentations des espaces terrestres sont parfois affectives (images mentales)

La perception d'un espace (ex : le nord de la France, le Groenland) est très différente vue par nous et par les habitants de cet espace. Les Inuits voient plusieurs types de neige, nous une seule. Chacun a sa vision de l'espace (ex : certaines cités sont les territoires des adolescents qui y vivent), ce qui peut poser problème entre les habitants (qui ont un vécu de l'espace) et les décideurs (qui ont d'autres préoccupations)

Espace = portion de la surface de la terre un peu abstraite

Territoire = portion de la surface de la terre appropriée (gérée) par un individu ou par un groupe social

La géographie actuelle n'utilise plus beaucoup le terme « espace », trop abstrait, mais plutôt le terme « territoire » = portion d'espace appropriée, gérée par des hommes.

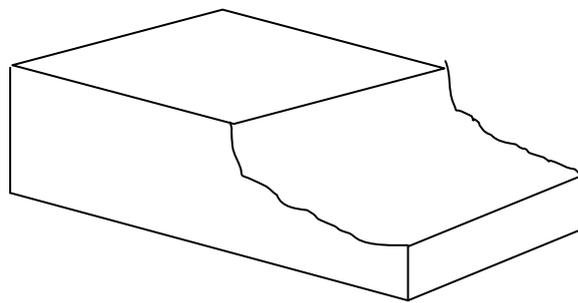
- On redonne aujourd'hui du sens et de l'intérêt aux « territoires naturels », mais dans l'autre sens → ce sont les hommes qui agissent sur l'environnement (pas le milieu sur les hommes). C'est un des principes du développement durable, chercher un équilibre entre les activités des hommes et le respect de l'environnement (plus le respect des hommes eux-mêmes ; 3 piliers du D Dur. : économique, écologique, social)

- Un paysage n'est pas objectif, il est perçu, c'est un « construit ». Le paysage peut se rêver, se dessiner, se représenter (approche littéraire, historique, géographique, artistique,...) . Aucune représentation n'est innocente
Un paysage représenté est toujours individuel (perception) et social (culture, éducation)

Exemple 1 : Un tableau est représenté de différentes manières suivant les époques, suivant les cultures. Au Moyen Âge, l'effet de perspective n'existait pas. La technique de la perspective en trompe l'œil est propre à notre civilisation occidentale depuis la Renaissance.

Il y a des perspectives qu'on ne voit pas, que tout le monde ne voit pas lorsqu'elles sont représentées sur un plan.

Exemple 2 : Seulement 20% des élèves de sixième arrivent à reproduire le schéma suivant qui veut mettre en évidence un versant et un plateau (en 3 D).

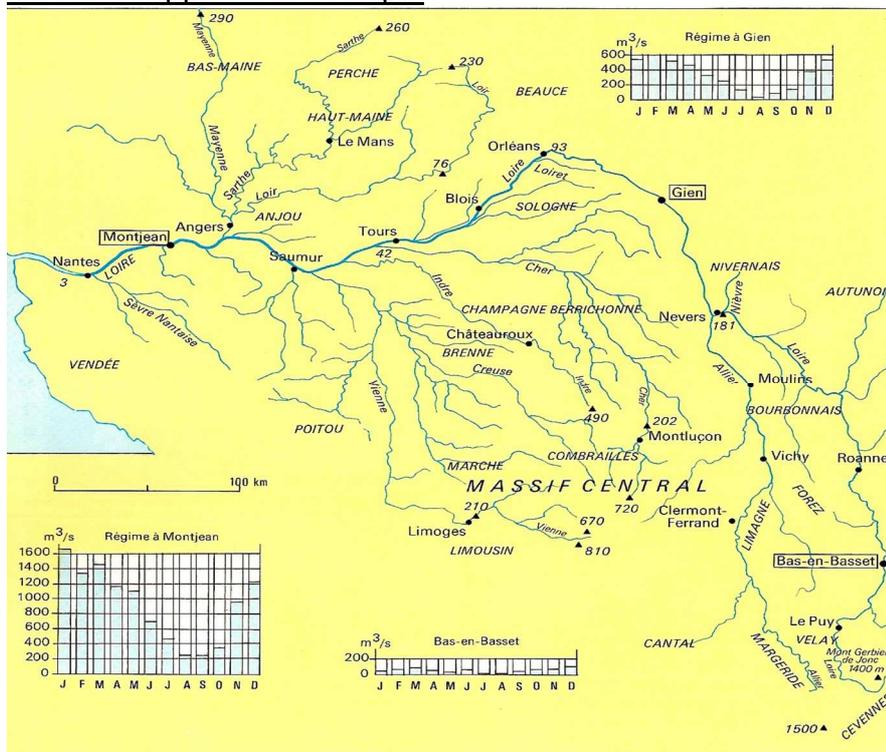


Il faut du temps, de la formation, et une bonne perception pour être capable d'abstractiser le réel.

La nouvelle géographie à partir d'un exemple

On veut étudier un fleuve (ex : la Loire)

Première approche classique



On dispose d'une fiche polycopiée (tracé de la Loire sur une carte) et de quelques questions.

Où le fleuve naît ?

Rive gauche, rive droite ?

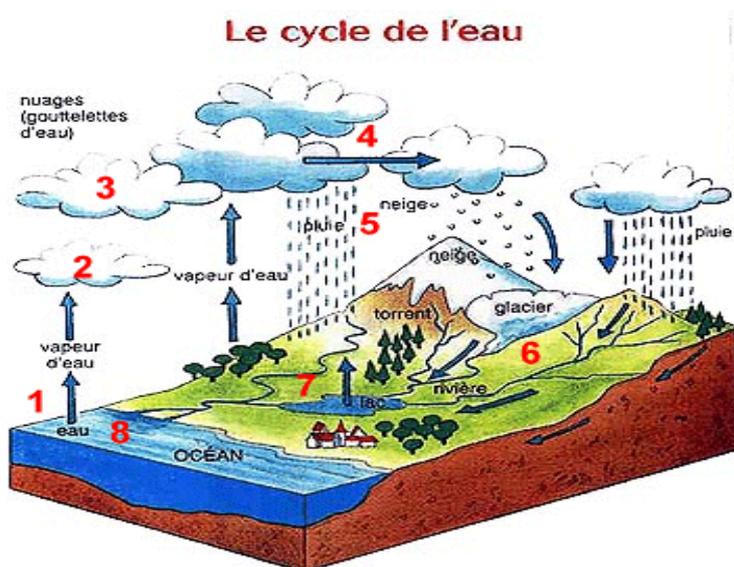
Amont, aval ?

Affluents ?

Débit (parfois, à partir de la hauteur d'eau)

On veut quelquefois aller plus loin : expliquer l'écoulement

On dispose d'un schéma représentant le cycle de l'eau



Dans la nouvelle géographie, on veut aller encore plus loin et étudier les rapports entre les hommes et le fleuve

On dispose de trois photos de paysages

- Le fleuve, les rives, la berge
- Des péniches
- un barrage (écluse)

Questions :

_ Que voit-on ?

_ A quoi ça sert ? → Loisirs, navigation, irrigation, usine hydroélectrique

_ Quels sont les dangers ? → Inondation pollution (ce n'est pas que de l'actualité, c'est de la géographie globale, physique et humaine, de la vraie géographie qui a un sens pour les citoyens),

Commencer par une observation objective, après on peut interpréter. Il faut donner du sens au paysage, un sens humain, un sens social... cela a un sens pour la vie des hommes dans l'espace terrestre.

Compléments

Le sens du fait objectif

Paris, c'est sur la Seine. Le plateau, c'est en hauteur. Ces vérités ne sont pas transformables, il faut refuser un certain relativisme, un flou dans les localisations, définitions, affirmations, insister sur des faits établis. C'est du positivisme. C'était fondamental aux 18-19^{ième} siècles (esprit des Lumières) : le sens de l'expérience et de l'observation directe, plutôt que le respect des Anciens ou des textes sacrés. Il faut distinguer l'opinion et le fait prouvé.

Il est important de s'interroger sur la fiabilité des sources (d'où vient le document trouvé sur Internet ? L'auteur est-il compétent dans ce domaine ?).

Réponses à quelques questions

**** L'indispensable en géographie***

- Faire de la géographie : en tant que parent, on veut que son enfant devienne citoyen, et comprenne donc les enjeux de l'espace terrestre, local, régional, national, mondial.
- D'abord des repères (lieux, vocabulaire)
- Des savoir-faire : situer, décrire, représenter, utiliser une représentation spatiale, critiquer une information.
- Une attitude fondamentale de curiosité pour la vie des hommes dans leur espace terrestre.

**** Quelques éléments pour une programmation possible :***

CE2, le repérage ;

CM1, des types de paysage et de répartition de population (pleins, vides, foyers : cartes par points plutôt que par plages de densité –trop difficile-) ;

CM2, l'organisation des espaces, axes, métropoles, zones dynamiques ou pas...

**** Exemples de situations problèmes « pour lancer des séances » :***

(on peut aussi partir d'une description et orienter progressivement vers des situations problèmes).

- Toutes les parties de la terre sont-elles également peuplées ? (Avec planisphère de la population et photos)
- Comment sont disposées (placées) les routes et les voies ferrées en France ?
- Quels sont les grands types de paysages dans tel pays ? Où les trouve t-on dans ce pays ? (Avec carte et photos)
- D'après ce paysage, comment les hommes ont-ils utilisé la surface de la terre à cet endroit ?

*** L'utilisation des documents : un travail d'investigation - restructuration**

- Identifier le document (source, date –*année/saison...*-, nature) pour en percevoir la fiabilité.
- Analyser le document : distinguer, situer, décrire les éléments = définir, nommer. Guider l'élève vers l'utilisation de mots génériques (arbres → bois → forêt → **végétation**)
- Rechercher des liens entre les documents (schématiser = construire des petits schémas spatiaux)
- Rechercher des explications à l'aspect des éléments, à leurs liens (entre eux et avec la vie des sociétés)
- Toujours faire une phase de synthèse, pour chaque document (le sens de ce que montre le document, une explication en rapport avec la vie des sociétés)
- Pas de travail sur la seule investigation de documents sans un travail de restructuration avec le professeur

Proposer des consignes explicites et précises (sans implicites)

*** Les types de paysages**

- Choisir un paysage avec du champ, de l'espace, de la profondeur
 - Choisir un paysage avec toujours des faits naturels et des faits humains
- Un paysage n'est pas uniquement naturel ou uniquement rural. Il peut y avoir des paysages urbains ou industriels.

*** Conceptualiser un paysage (par exemple à partir d'une projection au tableau)**

- distinguer les éléments
- les catégoriser (beaucoup d'arbres → bois ou forêt, maisons → village, hameau)
- situer (à droite, loin, ...)

Important : ce ne sont pas les plans qui importent (premier plan, deuxième plan,...) mais les unités spatiales significatives (unités homogènes de paysage) par rapport à l'objectif.

- Rechercher les éléments caractéristiques dominants (les invariants) : forêt, village
- Rechercher ce qui les distingue des autres éléments
- En tirer une définition courte (concept) ex : un village, c'est ...
- Penser à des contre-exemples pour aider à définir

